

**LES OBJETS DE PARURE MÉROVINGIENS DU MUSÉE
D'ARCHÉOLOGIE DE TOURNAI
LE SOCLAGE ET LE STOCKAGE COMME MESURES DE
CONSERVATION PREVENTIVE**

Françoise URBAN

Plusieurs objets de parure mérovingiens, d'une qualité remarquable, ont été demandés en prêt pour une exposition. A cette occasion, il a été proposé de faire un examen des œuvres pour établir un bilan de leur état de conservation et proposer des interventions, tant pour leur mise en valeur que pour leur conservation à long terme.

C'est ce dernier aspect qui a dirigé la réflexion du musée et qui a dicté les choix faits pour cette intervention.

Les solutions retenues concilient les deux objectifs. La présentation des œuvres contribue à leur conservation.

Les bijoux concernés sont en argent, certains partiellement dorés. Ils ont déjà fait l'objet d'un ou de plusieurs traitements par le passé, mais tous nécessitaient une nouvelle intervention.

L'argent est à nouveau terni superficiellement. Certains collages anciens ont cédé. Des consolidations sont à revoir.

Les objets ternis ont été nettoyés

Après plusieurs années d'exposition à l'air, l'argent est terni par les sulfures présents dans l'atmosphère.

Tous les objets en argent ont été nettoyés au Blanc d'Espagne, très fine poudre de craie, mélangée à de l'eau déminéralisée pour former une pâte. Cette pâte est passée avec du coton doux sur la surface pour la débarrasser des sulfures.

Les restes de blanc d'Espagne, séchés, sont éliminés au pinceau.



Fibule ansée en argent, Tombe 6, n°6 B, avant et après nettoyage

Quelques objets ont été recollés

Le collage de deux fibules avait cédé.

La fibule 6A de la tombe 6, cassée, était maintenue par des petits amas de plasticine. Les traces de colle ont été éliminées mécaniquement et à l'aide de solvants. Un nouveau collage a été réalisé avec une époxy et renforcé à l'arrière par un doublage en fine toile non tissée collée avec une résine Paraloïd B72 à 20%.



Fibule ansée, Tombe 6, n°6 A. La fibule était cassée et les fragments maintenus par des petits renforts en plasticine.



Fibule ansée, tombe 6, n°6A, après collage et nettoyage au blanc d'Espagne.

La fibule anglo-saxonne de la tombe 10 (Fibule n°4) est fissurée et tordue au centre, perpendiculairement au masque. Cette déformation était présente lors de la découverte de l'objet. Il est impossible de remettre les deux parties en place. Un collage dans la partie losangée, réalisé après la découverte de la fibule, a cédé.

De nombreux excédents de colle ont été éliminés pour pouvoir recoller et libérer certaines parties du décor très empâtées par cet ancien collage ou par des tentatives plus récentes.

La fibule a été recollée avec une époxy.

Quelques petites retouches au mica or assurent la continuité visuelle pour intégrer au mieux le collage.

La fibule a été nettoyée superficiellement, comme toutes les autres pièces, avec du blanc d'Espagne.



Fibule de la tombe 10, n°4. La fibule est ternie. Un ancien collage n'a pas résisté.



Fibule de la tombe 10, n°4. Après nettoyage, collage et retouches.

Un objet particulièrement fragile devait être consolidé

La passoire à vin (tombe 10, n°18) est cassée et recollée en plusieurs endroits. Le cuilleron est incomplet, des petits fragments ont disparu.

L'ensemble est fragile.

L'arrière a été renforcé à de nombreuses reprises, avec du papier collant, de la plasticine bleue et diverses colles assez envahissantes.

Pour pouvoir consolider ou refaire certains collages proprement, il a fallu débarrasser tout l'arrière des multiples interventions antérieures. Ce travail a été réalisé à l'aide de différents solvants et au scalpel.



Passoire à vin, tombe 10 n°18. Avant et après démontage des divers moyens de renfort de l'arrière du cuilleron.

Les anciens collages du cuilleron ont été consolidés avec du Paraloid B72 à diverses concentrations. Pour éviter de perdre certains fragments en porte-à-faux, un doublage avec du papier neutre imprégné de Paraloid et teinté a été posé à l'arrière pour les relier aux fragments adjacents.



Les flèches rouges indiquent les supports ajoutés pour les fragments en porte-à-faux

Le soclage comme mesure complémentaire de conservation

Les socles peuvent contribuer à la conservation des objets de plusieurs manières. D'abord en offrant aux œuvres un support adapté à leur forme. Il est important que les objets soient soutenus de façon homogène, sans porte-à faux, avec un renfort si nécessaire pour les parties fragiles. De plus, les socles peuvent permettre d'éviter les manipulations. Les manipulations d'objets archéologiques sont en effet souvent source de problèmes.

Il y a bien sûr les risques de cassure ou de fissure, mais aussi les problèmes potentiels d'oxydation provoqués par le contact avec les mains (présence de sels, de corps gras ...).

Si les objets sont soclés, et les socles bien conçus, la plupart des manipulations se fait via le socle, comme lors de réaménagements ou du dépoussiérage des vitrines, par exemple.

Ce socle doit évidemment être chimiquement inerte, ne pas dégager de polluants qui réagiraient avec le métal.

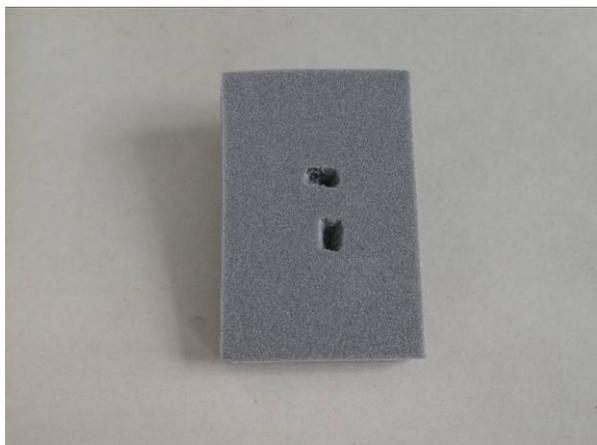
Dans ce cas, les socles ont été réalisés en plastazote.

Ils sont légèrement inclinés pour orienter les œuvres vers les visiteurs.

Le support en plastazote a été aménagé pour soutenir au mieux chaque pièce.

Pour les fibules de la tombe 6 (n°6 A et B), par exemple, la mousse a été creusée pour introduire les deux supports de l'ardillon. Les boucles reposent ainsi bien à plat sur la feuille de plastazote.

Pour la passoire à vin, une cavité a été percée dans la mousse et des petites cales dans le même matériau ont été placées pour fournir un support là où il était nécessaire.



Fibule ansée (tombe 6 n°6 A). Le support incliné en plastazote est creusé pour que la fibule repose bien à plat.



Passoire à vin (tombe 10, n°18). Support incliné. Aménagement pour soutenir au mieux le cuilleron et la base du manche.

Le bracelet (tombe 10, n°6) était à l'origine présenté horizontalement, à plat dans le fond de la vitrine. Cette position ne permettait pas d'apprécier le décor des terminaisons du bracelet. A la demande du musée, le socle a été conçu pour pouvoir présenter le bracelet verticalement.



Bracelet, tombe 10, n°6

Les socles ont été pensés comme un ensemble pour harmoniser la présentation dans la vitrine. L'inclinaison est la même, la taille aussi quand c'est possible.



Les socles servent également de base pour le transport : ils s'intègrent dans des boîtes en carton neutre réalisées sur mesure et des calages en plastazote gris viennent immobiliser et protéger les pièces. Le fond de la boîte reprend l'inclinaison du socle pour que l'objet soit à plat pendant le transport.

De cette manière, pour le transport aussi, les objets ne sont plus directement pris en main. Ce sont les socles uniquement qui sont manipulés.



Fibule n°4, tombe 10. Le socle installé dans sa boîte sur mesure



Passoire à vin, tombe 10 n°18. Le socle installé dans sa boîte sur mesure

Seul le bracelet doit encore être démonté du support vertical pour pouvoir être calé bien à plat dans un support creusé à dimensions.



Bracelet, tombe10, n°6. Le socle installé dans sa boîte sur mesure.

Privilégier, renforcer les mesures de conservation à long terme.

Il est toujours préférable d'intervenir le moins possible sur les objets. En renforçant les mesures destinées à la conservation à long terme, comme un soclage approprié et la fabrication de boîtes pour le stockage et le transport, les risques de devoir ré-intervenir dans un avenir proche sont minimalisés. C'est le choix qu'a fait le Musée Archéologique de Tournai en décidant des grandes lignes de cette intervention.

michiels.urban@gmail.com
02/230 55 66